

Pendant son séjour dans le temple, Marie se fit aussi remarquer par son assiduité au travail ; par l'habileté avec laquelle elle filait le lin et la soie la plus fine ; par la perfection qu'elle apportait au tissage et à la broderie des riches ornements dont on se servait pour les cérémonies du culte. De là ces charmantes images du *Mater admirabilis* où la Vierge nous est montrée, à la fleur de l'âge, filant pour le besoin du temple, et plus tard, dans la maison de saint Jean, après l'ascension de son fils, travaillant pour les fins du culte nouveau, tout en méditant sur les ineffables mystères auxquels elle avait pris une part si active, et soupirant après le moment où il lui sera donné d'aller rejoindre au ciel son fils bien-aimé.

Alphonse Leclaire.



LA VIERGE AU BAISER, d'après E. Hébert.